

Les archives du Centre Historique Minier

Le centre d'archives conserve un important fonds d'archives historiques publiques et un fonds privé concernant les mines du Bassin minier du Nord-Pas de Calais, qui représente 2,4 km linéaires d'archives papier, une bibliothèque de 7 000 ouvrages, 500 films et 500 000 photographies.

Ces archives permettent d'aborder tous les sujets ayant trait à l'exploitation du charbon en Nord-Pas-de-Calais, du XVIIIème au XXème siècle, mais aussi tous les aspects de la culture minière.

Les archives de la mine

Les archives sont une ressource précieuse pour aborder l'histoire du Bassin minier du Nord-Pas de Calais et, à travers cette histoire, **l'organisation administrative, juridique et économique des entreprises**. Ainsi, les actes de société, les différents statuts des compagnies, les dossiers de conseils d'administration et d'assemblées générales sont autant de sources permettant de comprendre le fonctionnement des vingt-neuf compagnies minières ou des Houillères du Bassin minier du Nord-Pas de Calais.

Cette histoire de l'exploitation du charbon est également une **histoire économique** que différents documents permettent de traiter, tels que les registres comptables, les résultats statistiques fournis par les entreprises, les plans de sites commerciaux ou encore les tracts publicitaires. Leurs études aboutissent ainsi à une meilleure connaissance de la gestion des finances, de l'évolution de la production, des infrastructures commerciales, mais aussi des politiques suivies en matière de promotion des produits.

L'exploitation minière est liée à **l'installation d'infrastructures** de production, de transformation et de transport en surface et sous terre. Les archives techniques regroupent les rapports de la direction des travaux du fond et près de 30 000 plans d'exploitation du fond, faisant état de l'avancement des travaux. On y trouve également des notices descriptives, des études et des plans de matériel minier ou de sièges d'exploitation, de cités, de bâtiments administratifs ou d'établissements industriels (lavoir, centrale, usines, cokerie) utilisant ou conditionnant le charbon. Les fonds photographiques ou les films viennent illustrer ces aspects techniques, de même que les collections d'affiches techniques ou de sécurité produites notamment à partir des années 1950.

L'histoire du Bassin minier est également liée **aux hommes et aux femmes qui ont travaillé pendant près de trois siècles à l'extraction du charbon**. Si les dossiers des personnels ne sont pas conservés au Centre Historique Minier mais à l'Agence Nationale pour la Garantie des Droits des Mineurs à Noyelles-sous-Lens ou aux Archives Nationales du Monde du Travail à Roubaix, les différents fonds conservés permettent d'étudier les effectifs et leur évolution, les différents statuts tels que le Statut du mineur datant de 1946, les salaires, les évolutions de carrière, les recrutements de main-d'œuvre étrangère. Les fonds renferment également de nombreux documents sur les revendications, les mouvements sociaux et la législation sociale mise en place notamment à la fin du XIXème siècle. Enfin, tous les aspects de la vie quotidienne des mineurs et de leurs familles peuvent être étudiés : l'évolution de l'habitat (des corons du XIXème siècle aux cités modernes des années 1960), les œuvres sociales, la santé et les infrastructures sanitaires, les loisirs et les vacances.

Enfin, en raison de la nature même de l'entreprise, les fonds d'archives et de ressources documentaires conservés au Centre Historique Minier revêtent principalement un caractère scientifique et technique et constituent ainsi une ressource essentielle pour les chercheurs s'intéressant au domaine de la mine et permettent de trouver des éléments sur **la géologie** des bassins miniers charbonniers ou autres, les techniques d'exploitation, les recherches en matière de sécurité, les inventions ou procédés.

Des ressources iconographiques essentielles pour illustrer la mine

Le fonds photographique

Les fonds photographiques conservés au Centre Historique Minier regroupent environ 550 000 pièces sur l'ensemble des supports utilisés depuis 1890. Ce fonds d'archives historiques publiques est constitué de l'ensemble des images produites par le Service des Relations Publiques des Houillères du Nord-Pas de Calais après la Nationalisation de 1946 et celles réalisées par les compagnies minières d'avant-guerre.

L'intérêt de la collection réside autant dans sa diversité (époques, thématiques, supports), dans son importance quantitative, que dans la qualité esthétique des prises de vues.

Ce fonds photographique, qui rassemble les **trois quarts de l'iconographie minière française**, aborde l'ensemble des thèmes relatifs au monde de la mine. Les images permettent d'illustrer aussi bien les aspects techniques de l'exploitation et les industries de transformation du charbon, que les cités minières et les activités sociales propres aux Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais. Les clichés datent de la fin du XIX^e siècle pour les plus anciens et vont jusqu'au début des années 1980 pour les plus récents.

Les photographes, d'abord privés travaillant sur commandes, puis dépendant directement des Houillères, ont constitué un fonds iconographique d'entreprise inestimable pendant plus d'un siècle.

Les premières images connues ayant pour cadre les mines du Nord-Pas de Calais ne remontent pas au-delà des années 1890, à l'exception de deux photographies prises à Anzin en 1854 et 1855 et conservées au musée et à la bibliothèque de Valenciennes. À la fin du XIX^e siècle, les Compagnies minières comprennent l'importance de la photographie. Des compagnies, comme celles de Lens, Béthune ou Marles, embauchent Joseph Quentin qui devient rapidement leur photographe officiel. Il réalise des prises de vues au fond ou au jour mais aussi dans les industries annexes. La Société des mines de Lens commandera de la même façon des vues de ses infrastructures à Alfred Cayez.

Les Compagnies peuvent ainsi présenter des photographies, éditer des albums ou des séries de cartes postales qu'elles diffusent lors des expositions industrielles et commerciales afin de promouvoir leurs activités. En parallèle, elles font également réaliser des prises de vues plus documentaires qu'elles utilisent dans leur activité quotidienne, telles des compléments à des dossiers administratifs ou juridiques.

Après la Première Guerre mondiale, la photographie revêt une grande importance pour les compagnies, comme dans toutes les régions occupées ou transformées en théâtre de combats, et notamment pour les compagnies de Lens ou de Noeux qui se situaient sur la zone de front. La Société des mines de Lens rassemble alors une importante documentation photographique, qui dresse un état précis des sites de production et propriétés de la compagnie, avant, pendant et après la guerre. Cette documentation devait probablement être utilisée pour les dossiers administratifs de dommages de guerre. Les compagnies profitent également de la reconstruction pour réaliser de nombreuses campagnes de prises de vues.

Puis, dès le 18 juin 1945, le secrétariat des Houillères nationales du Nord-Pas-de-Calais met en place « l'organisation provisoire du service de l'Information et de la Propagande ». Le service compte 16 personnes dont 5 chargées des relations avec la presse, la radio et le cinéma. Le service est réellement créé en septembre 1946. Il est alors rattaché à la présidence du Conseil d'administration et doit assurer les relations avec les médias et faire exécuter, en accord avec la Direction du Personnel et de l'organisation sociale, des plans de campagne de propagande ouvrière.

Le Service des Relations Publiques et Sociales (SRPS) a une double mission : il est chargé de « créer à l'intérieur des Houillères Nationales, l'esprit professionnel propre aux mineurs que les

anciens cloisonnements artificiels du Bassin avaient jusqu'ici empêché de se réaliser » et doit assurer les « relations des Houillères Nationales avec la presse, la radio et le cinéma ». Dans le contexte de la reconstruction, de la bataille du charbon et de la nationalisation, les HBNPC développent l'utilisation de la photographie et du documentaire cinématographique pour leur politique de communication et d'information. Outre la volonté d'information, les documents réalisés sur commande par les photographes et les sociétés de production ont comme autre finalité de répondre aux besoins constants de services de formation et de sécurité. Le SRPS dispose notamment pour le public interne (les mineurs) de plusieurs moyens de communication dont les journaux d'entreprise, les brochures... Chaque groupe d'exploitation du Bassin minier dispose de son journal (*Bruits de fond* à Auchel, *La lampe au chapeau* à Bruay, *Equettes* à Béthune, *Notre mine, nuit et jour* à Lens-Liévin, *Lumière sur la mine* à Hénin-Liétard, *Tout Venant* à Oignies, *Douai mines* à Douai et *Coups de pic, coups de plume* à Valenciennes). Le SRPS se dote lui-aussi de son propre journal *Douai Minimes* en 1957. L'ensemble de ces journaux seront rassemblés en un seul titre, *Relais*, en 1969.

Les HBNPC créent alors un véritable service de photographes d'entreprise qui arpentent les sites, les installations de surface, les chantiers du fond mais qui s'intéressent aussi aux activités professionnelles (formation, recrutement...) ainsi qu'aux activités sociales des Houillères (colonies et centres de vacances, éducation, loisirs...)

Ce fonds est complété par les acquisitions faites par le Centre Historique Minier depuis 1985. Plus de 2 500 cartes postales du début du siècle jusqu'aux années 1970, dont les séries « Au pays noir », « Mines et mineurs » ou « Courrières » ont ainsi été achetées (fonds Quiquempois et fonds Andrzejak) auprès de collectionneurs ou données par des particuliers. Elles offrent la possibilité d'avoir aussi bien des images de sites d'exploitation, de cités minières ou d'hommes au travail, que des témoignages écrits sur la vie quotidienne des mineurs.

Le fonds cinématographique

Depuis leur nationalisation et jusqu'aux années 1980, les Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais ont commandité de nombreux films à des réalisateurs indépendants, comme à leur propre service de communication, afin de valoriser le groupe en interne ou en externe auprès de clients potentiels et assurer la formation de son personnel. De différents types, montés ou sous forme de rushs, noir et blanc ou couleur, muets ou sonores, ils peuvent être classés selon trois grandes thématiques : l'exploitation minière, les films de groupes, les œuvres sociales.

Par ailleurs, on peut distinguer trois grandes périodes dans la production audiovisuelle des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais :

1946-1951 : au moment de la Bataille du charbon, la nécessité d'informer prime. Il s'agit de donner à voir la reconstruction, la réorganisation des Houillères, la nécessité d'une productivité conséquente et de rendre possible un recrutement massif. Comme dans « Les Gueules Noires », l'image de l'ouvrier-mineur est sacralisée.

1951-1958 : les Houillères donnent une image plus humaine du travail à la mine. Des films sont commandés pour mettre en valeur les institutions sociales et d'autres afin d'assurer une formation en matière de sécurité dans la prévention des accidents. Les images doivent déconstruire l'image noire de l'exploitation minière en mettant au premier plan la modernisation des infrastructures minières et les avancées technologiques, notamment concernant le matériel d'abattage.

1958-1975 : cette période est décrite comme celle de la « défense du charbon ». Les films doivent donner de l'exploitation du charbon une image moderne et pleine d'avenir. Un nouvel élan a en effet été donné à l'industrie minière et les utilisations et les formes données au charbon se sont largement diversifiées. Tout cela est mis en exergue par des vidéos de différentes formes : des films prestigieux, tournés en cinémascope ou pour sensibiliser, sous forme de dessins animés.

Le fonds conservé au Centre Historique minier rassemble 501 films, dont le plus ancien date de 1945 (*Les plastiques, origine et synthèse*) et les plus récents de 1984 (*Puits Yvon Morandat ; Quintette Canada ; et Vive les régions minières*).

La grande majorité des films conservés dans le fonds cinématographique des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais entrent dans la catégorie des films d'entreprise ou films « industriels », commandés par les Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais ou par les Charbonnages de France : présenter l'entreprise, ses techniques et ses filiales à l'extérieur, faire de la publicité pour les usages domestiques et industriels du charbon, mais aussi garder une trace des loisirs et de la vie des membres du personnel ainsi que de leur famille sont quelques-uns des objectifs.

L'emprise des Houillères sur l'ensemble de la vie des familles de mineurs se reflète dans les thèmes des films qui traitent non seulement de l'entreprise elle-même mais aussi des ateliers de loisirs, des centres ménagers, des colonies pour les enfants et adolescents, de la santé (des soins prodigués aux blessés dans les accidents de travail aux maladies professionnelles)...

Les archives : une source privilégiée pour la recherche et la diffusion de la culture minière

Le premier utilisateur des fonds d'archives est le Centre Historique Minier lui-même à travers ses activités de programmation et de recherches que ce soit dans les expositions permanentes et temporaires mais aussi les publications et les colloques. Le Centre ouvre également ces archives au public depuis 1984 dans son centre de ressources documentaires.

Une centaine de chercheurs est ainsi accueillie chaque année. Ce sont principalement des universitaires régionaux ou nationaux, de tous les niveaux de la licence au doctorat et de toutes les formations : architecture, droit, sciences humaines, sciences, médecine, écoles d'ingénieurs... Ces chercheurs sont aussi des professionnels de l'aménagement du territoire, de la culture, du monde de l'édition, du cinéma ou des médias ainsi que des particuliers qui souhaitent retracer la vie de leur lieu de travail, des événements précis ou éléments anecdotiques ou obtenir des compléments d'information suite à leur visite du musée.

Une ressource incontournable pour les réalisateurs

Germinal et le Centre Historique Minier

La collaboration entre le musée et Claude Berri a débuté au mois d'août 1991. Outre l'aide apportée pour trouver les meilleurs sites de tournage, le Centre avait aussi mis à la disposition de l'équipe cinématographique les collections du musée comportant plus de 10 000 objets et certains avaient servi à l'équipe de décoration du film pour reproduire et fabriquer en grand nombre diverses pièces nécessaires au tournage : outils (pics, rivelaines, lampes...) ou détails vestimentaires (barrettes de cuir...). Les fonds d'archives ont donné à Claude Berri mais aussi à Than At Hoang, chef décorateur, de précieux éléments pour la reconstitution des infrastructures de mine et des intérieurs (coupe et profils de fosses, illustrations, cartes postales), des intérieurs de maison des mines, ...

En 2020, l'équipe de la série *Germinal* a également fait appel au service des archives afin de s'approcher de la réalité du XIX^{ème} siècle (échantillons de papier-peint, planches illustrant les outils, les formes de cuvelage...)

Les fonds d'archives (papier, iconographiques et cinématographiques) constituent également une ressource que les réalisateurs utilisent pour illustrer ou conforter leurs propos. Depuis la fin des années 1990, près d'une cinquantaine de documentaires et fictions ont valorisé les fonds conservés au Centre Historique Minier.

Liste des documentaires réalisés depuis 1997 contenant des images d'archives du CHM

1997

- *Bandits production* : documentaire de Yamina Benguigui intitulé « Mémoires d'immigrés »

1999

- *Momento* : documentaire de Frédéric Touchard intitulé « La fanfare ne perd pas le Nord »
- CRDP : documentaire d'Alain Cadet intitulé « Une montagne au pays noir »

2002

- *Invicta media productions hd* : documentaire institutionnel d'Ilsa Rowe intitulé « Transmanche heritage project »

2003

- *Du film à retordre* : documentaire de Yohan Laffort intitulé « Terre d'exil »

2005

- *Striana productions, les films du réveillon* : documentaire d'Alain Marie intitulé « le cheval ouvrier »

2006

- *British Broadcasting Corporation* : documentaire de Francis Whately intitulé « World Cup Stories »
- *Avalon* : documentaire institutionnel de Michel Foulque intitulé « Le congrès d'Amiens, 100 ans après » pour la CGT
- *Les productions Cercle bleu* : documentaire de Pascal Goethals intitulé « Courrières, la catastrophe »
- *Atelier départemental de communication sociale* : documentaire de Jean-Luc Depreux intitulé « Hommage à Henri Darras »

2007

- *Victorimage* : documentaire de Richard Berthollet intitulé « RCL, du fond à la lumière »
- *Films du Nord* : film d'animation « Mémoire fossile » d'Anne-Laure Totaro et Arnaud Demuynck
- *System TV* : documentaire institutionnel d'André Annosse intitulé « Histoire de l'imagerie médicale » pour la société française de radiologie

2009

- *Compagnie des phares et balises* : documentaire de Karim Miské intitulé « *Musulmans de France* ».
- *Film oblige* : documentaire de Valérie Wroblewski intitulé « Pologne allers retours », en partenariat avec le CRRAV et France 3 Nord/Pas de Calais.

2010

- *Kifaru Films*, Lille : film documentaire de Virginie Hoffmann intitulé « Entre les montagnes noires », diffusion région Nord-Pas de Calais-Picardie
- *Marjane Productions*, Paris : film documentaire d'Allan Wisniewski, intitulé « Pologne, chronique d'un retour oublié », diffusion par le biais du Scéren CNDP, Image plus télévision
- *Planètemômes*, Argenteuil : film pédagogique intitulé « Les sources d'énergie » destiné à être utilisé uniquement dans le secteur scolaire et parascolaire sous la forme de conférences audiovisuelles en France et en Belgique

2011

- *Les productions Cercle bleu* : film documentaire de Stéphane Dhenin intitulé « Kubiak, l'héritage »
- *Martange Productions* : film documentaire de Romane Mélis, intitulé « L'ombre d'un doute, Clemenceau »
- *Mine de rien productions* : film documentaire « Le château des mineurs » de Jean-Pierre Denne
- *Doc du Nord* : Documentaire de Bernard Gillain intitulé « La cordillère des ch'tis »
- *Real Productions* : documentaire d'Olivier Sarrazin intitulé « Rêve de sable »

2012

- *ANCV/VIVACOM* : film institutionnel d'Olivier Sarrazin intitulé « les 30 ans de l'ANCV »

2013

- *Gédéon programmes* : série documentaire de Xavier Lefebvre intitulée « Douces Frances 2 », épisode « Douces Frances, en Picardie et Nord-Pas-de-Calais »
- *TS Productions* : documentaire de Marie Bonnard intitulé « Les Ayants droit », coproduction TS Productions – France Télévisions

2014

- *NTV Europe* : documentaire de Daisuke Ogawa intitulé « Emission spéciale : Le Musée du Louvre-Lens, super interprétation II », produit par Mari Kaniya et Miki Matsukawa (NTVE)
- Film intitulé « Gueules noires » par les classes de CP, CE1 et CE2 de l'Ecole de La Solitude de Douai - Frais Marais dans le cadre d'un projet d'école mené par Madame Clémence Thorez, professeur référent.

2015

- *13 productions* : série de trois documentaires de 52 minutes intitulée « Ouvriers ! », réalisée par Claire Feinstein et Gilles Perez et diffusée sur France Télévision
- *PMP – Morgane Groupe* : documentaire intitulé « La bataille du charbon » par le réalisateur Frédéric Brunquell, produit par Gérard Lacroix, Gérard Pont et Carlos Pinsky. Le documentaire sera diffusé sur France 3

2016

- *17 juin Média/Pulsations* : documentaire « In vivo l'intégrale : Silicose, la tragédie des gueules noires » et de cinq épisodes dans le cadre de la série « In vivo » intitulée « Silicose : les mineurs en meurent encore ? », réalisés par Géraldine Laura et diffusée sur France 5 dans « Le Magazine de la santé ».

- *Transparences productions* : documentaire intitulé «Terrils, du noir au vert», réalisé par Nicolas Cailleret et diffusée sur France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie et la RTBF
- *Tournez s'il vous plaît* : documentaire de 52 minutes intitulé «A la conquête du littoral» réalisé par Camille Robert et produit par Christie Molia

2017

- *Programm 33* : documentaire de Fabien Béziat et Hugues Nancy « *L'épopée des gueules noires* » diffusé sur France TV
- *DVOX production* : documentaire de Richard Berthollet et Marion Fontaine « *Sous l'œil des Houillères* »
- *GMT productions* : pour la réalisation des décors de la fiction *Meurtre à Valenciennes* diffusée courant 2018
- *Réseau Canopée* : webdocumentaire « *Raconte ta ville : du noir au vert* » par une classe du collège Pierre et Marie Curie de Liévin

2018

- *Point du jour* : documentaire de Yann Coquart intitulé « Naissance d'une nation » en 4 épisodes, diffusion France TV
- *WTTW Channel 11 de Chicago* : documentaire « Talk of the town: Architects Marc and Nada Breitman » réalisé par Dan Andries et Liz Reeves
- *Arte* : documentaire en deux parties de 90 min « Le charbon, moteur de la révolution industrielle » de Peter Wolf

2019

- *3^{ème} Œil productions* : documentaire de Cécile Bonneau intitulé « Lille sous l'occupation », diffusion RMC découverte
- *Mes productions (Marc Etienne Schwartz)* : documentaire de Mathias Mlekuz, intitulé « Mine de rien »
- *Dream Way Productions / France Télévisions* : « Grève des mineurs de 1963, merci à papa ! » de Rémi Bénichou diffusé sur France 5

2020

- *Fréquence foot 98.4*, documentaire de Farid Bouadla intitulé « Kopa à jamais le pionnier »

2021

- *Bellota Films*, documentaire de Frédéric Laffont intitulé « La vie devant nous »